

Dans les coulisses du bac



(1) Chaque année, malgré le soleil et l'approche des vacances, le mois de juin rime avec stress pour beaucoup de lycéens français. À la fin de la classe de terminale, ils ont un examen important à passer : le baccalauréat. Pour beaucoup, cela représente une étape vers le monde adulte. Avec ce diplôme, obtenu généralement à l'âge de 18 ans, le lycéen peut accéder à l'enseignement supérieur.

(2) Si quelques matières sont passées en classe de première, les épreuves majeures du bac ont lieu en terminale. En tout, environ six jours d'épreuves, réparties sur deux semaines. Les enseignants préparent les lycéens toute l'année à cet examen. « Pour cela, nous avons plusieurs outils et méthodes », explique Jeanne, enseignante de français, d'histoire et de géographie dans un lycée de Lille. Pour répondre à la baisse du niveau général des élèves, et plus particulièrement de leur niveau en français, les enseignants sont invités à faire en sorte que les élèves effectuent régulièrement des productions écrites.

(3) La préparation est sûrement la meilleure garantie de réussite à

l'examen. Et gare à la triche, car celle-ci peut coûter très cher. Selon la gravité de la fraude, le candidat risque un blâme, l'interdiction de repasser le bac et de s'inscrire dans un établissement public du supérieur pendant cinq ans, une amende de 9000 euros, voire même une peine d'emprisonnement de trois ans. L'utilisation du téléphone portable est l'une des méthodes de triche les plus courantes. Depuis deux ans, des détecteurs de smartphones sont utilisés par les surveillants. Les idées de fraude rivalisent parfois d'originalité. En 2004, un lycéen marseillais s'était fait tatouer les formules de physique-chimie sur l'avant-bras, et en 2013, à Paris, une demoiselle de 19 ans avait envoyé sa mère de 52 ans passer l'épreuve d'anglais à sa place.

(4) Le diplôme aurait aujourd'hui perdu de sa valeur. On veut voir les chiffres augmenter, et pour cela, on a baissé les exigences. Conséquence : aujourd'hui, beaucoup d'élèves quittent le lycée avec de grandes lacunes en mathématiques et en orthographe. Des problèmes masqués par les chiffres : le taux de réussite au baccalauréat 2016 a

65 atteint le niveau record de 88,5%. En
2009, il se situait à 79,9% et à 67,2%
en 1985. Les filles sont meilleures
que les garçons : en 2015, elles ont
été 90,1% à décrocher leur bac,
70 contre 85,6% des garçons. Les rares
lycéens qui échouent au bac auront

du mal à poursuivre des études.
Sans ce diplôme, les jeunes peuvent
trouver du travail, mais les emplois
75 seront des postes avec peu de
responsabilités. Une bonne raison
pour bien réviser !

d'après Écoute, juin 2017